

La Provence - dimanche 8 octobre 2023

Marseille

Des abeilles pour réunir les habitants de la Cayolle

Paul JORGE



Les visiteurs ont pu goûter, hier à la Cayolle, le miel de l'association Abiho calanques. - / PHOTO P.J.

Hier, la fête du miel et de la diversité s'est tenue aux pieds des Calanques. Des dégustations et activités, comme des balades en calèches, animaient la journée.

Le miel provençal a un goût subtil et particulier. C'est ce qu'ont découvert les centaines de visiteurs venus profiter de la fête du miel au Théâtre du centaure. *"Nos abeilles butinent les fleurs de la Garrigue, ce qui donne ce goût au miel"*, détaille Marcel Bonfils, président de l'association Abiho calanques, co-organisatrice de l'événement. Entre deux dégustations, installé derrière son stand, il raconte avec passion comment ses bénévoles produisent ce nectar, dans des ruches installées au cœur des calanques. *"Regardez, nous portons ces tenues"*, montre-t-il, le doigt pointé vers une combinaison blanche d'apiculteur exposée. Mais impossible de ne pas parler des taux de mortalité désolants qui frappent ces abeilles, à cause du réchauffement climatique. *"C'est malheureux"*, concède une visiteuse, venue avec ses enfants. Mais pas de quoi la démoraliser. *"C'est une très belle fête, les enfants sont passionnés et ont adoré la balade en calèche."*

Le miel n'est en réalité qu'un prétexte pour réunir les habitants du coin en ce samedi ensoleillé. *"Notre quartier souffre d'un manque de lien social entre ses habitants. Alors nous voulions le créer, grâce à une fête qui rassemble et tisse des beaux souvenirs communs"*, détaille Nicole Bonfils, vice-présidente du CIQ de la Cayolle, à l'initiative de la fête. Alors, au cœur du Théâtre du centaure dédié aux spectacles équestres, les curieux flânent et profitent des mélodies offertes par le groupe les Petits violons ou de spectacle de break dance. *"Je suis venu par hasard et je me régale. Les musiques étaient superbes et j'ai rencontré des gens"*, s'enthousiasme Robert, la cinquantaine.

Pour établir ce lien social, le CIQ a convié une vingtaine d'associations locales pour présenter leurs actions. *"Nous faisons vivre l'histoire des bâtiments urbains du quartier"*, raconte par

exemple Hissa, bénévole des Muses urbaines, en montrant son exposition installée dans un boxe pour chevaux, dans les écuries du théâtre. Pour cette septième édition, le constat est le même : le miel fédère.

Le quartier souffre d'un manque de lien social entre ses habitants.

Nous voulions le créer. „